

Dans le cadre des

Coups de midi des Riches Claires

Rencontre du **vendredi 15 mars 2019**

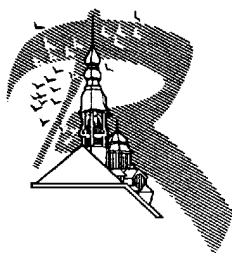
animée par **Jacques DE DECKER**

**Philippe
MARCHANDISE**

Le Soupir de la paruline

Editions Mols

Biographie, présentation et ouvrage de Philippe Marchandise
disponibles à la section adultes de la



Bibliothèque des Riches Claires

Rue des Riches Claires 24 – 1000 Bruxelles

Tél. : 02 548 26 10 - Fax : 02 548 26 48

Courriel : bp1@brunette.brucity.be

<http://biblio.brussels>

BIOGRAPHIE



Né à Bruxelles le 31 janvier 1956, **Philippe MARCHANDISE** est diplômé en droit et en sciences économiques.

Il est juriste d'entreprise et directeur des Affaires publiques d'un grand groupe industriel. Auteur de nombreuses publications scientifiques, dont l'une a été couronnée d'un prix, écrivain et jardinier à ses heures, il joue aussi du piano.

Juge consulaire au tribunal de commerce de Bruxelles.
Maître de conférences, Université de Liège.

Collaboration régulière aux revues littéraires :
Cahier du juriste / Cahier van de jurist
Revue droit des affaires internationales

Ses passions le conduisent à la découverte des sentiers du monde, des lieux de concert et des celliers méconnus.

Œuvres de Philippe MARCHANDISE

disponibles à la Bibliothèque des Riches Claires

Le Jour de l'amélanchier

Wavre : Editions Mols, 2013. - 264p. ; 21 cm. - (Autres Sillons)

COTE DE RANGEMENT : A [AP] R-4 MA 578,5 J

Le Jour de l'amélanchier [ENREGISTREMENT VIDEO]

entretien avec Jacques De Decker

Bruxelles : Bibliothèque des Riches Claires, 2014

DVD vidéo mono face zone 2 : 12 cm. - (Coups de midi des Riches Claires)

COTE DE RANGEMENT : A [MM] 840-83 MAR J

Le Soupir de la paruline

Wavre : Editions Mols, 2017. - 1 vol. (365 p.) ; 21 cm. - (Autres Sillons)

COTE DE RANGEMENT : A [AP] R-4 MA 578,5 S



Source : <http://www.editions-mols.eu/>

Description

D'une plume fine et érudite, **Philippe Marchandise** dresse le portrait d'une certaine Amérique et d'une femme aux prises avec ses souvenirs, sur une île de Caroline du Sud aussi enchantée que marquée par la Guerre de Sécession. Peut-on aimer deux fois ? est une des grandes questions qui parcourt ce roman à la fois intimiste et social.

Résumé

Le chatoyant plumage jaune de la paruline illumine les paysages de la Caroline du Sud à chaque printemps. Sur l'île d'Hilton Head, ce passereau migrateur chante à tue-tête toute la journée pour séduire sa belle.

« Ai-je aimé mon mari ? Ai-je épousé mon amour ? » s'interroge Shirley. Les événements du 11 septembre 2001 ont bouleversé le monde entier et la vie de cette Américaine, veuve depuis peu. Bien qu'entourée par ses

enfants pour son soixante-dixième anniversaire, Shirley souffre de la solitude et craint pour son pays, confronté au terrorisme, à la haine raciale et aux inégalités. Un peu par hasard, elle renoue avec Arthur, l'amoureux de sa jeunesse, et hésite à le revoir.

Avec cette interrogation, c'est tout le passé qui rattrape Shirley : ses années de collègue en Pennsylvanie, sa rencontre avec le footballeur roux aux oreilles chiffonnées, l'incompréhensible lettre de rupture, sa sœur Margaret si distante, son mariage avec John... Et puis quarante-quatre années de bonheur ont passé dans cette Amérique qui évolue, qui change et qui chante, et ces années ne s'effacent pas d'un trait. Mais l'île somptueuse d'Hilton Head où ils ont profité des fairways de golf, des tables de bridge et des balades au bord de l'océan lui paraît soudain trop étroite. Trouvera-t-elle la force d'aimer encore une fois ? N'est-il pas trop tard ? La paruline réenchantera-t-elle à nouveau l'île par son hymne à l'amour ?

Une île dorée : où sont les Noirs ?

Jacques FRANCK

La Libre Belgique, mis en ligne le mercredi 12 avril 2017

Quatre ans après un premier roman, "Le Jour de l'amélanchier" (Éd. Mols), Philippe Marchandise, directeur des Affaires publiques d'un grand groupe industriel à Bruxelles, nous revient avec un roman d'une tout autre nature, "Le Soupir de la paruline". Le premier racontait la convalescence d'un quadragénaire et les réflexions qu'elle lui inspire sur la vie, la mort, l'enfance, les parents, l'amour, la musique, Dieu. Cette fois, l'auteur nous donne le portrait d'une Amérique vécue de l'intérieur. L'écart ne pourrait être plus grand.

Mais d'abord, connaissez-vous la paruline ? Ce passereau migrateur, qui ne figure pas dans le "Petit Larousse", illumine, paraît-il, de son plumage chatoyant et de ses trilles divins la minuscule île d'Hilton Head, située dans l'Atlantique à la hauteur de la Caroline du Sud. Cet Etat fut, en 1861, le premier à se révolter contre le Nord, qui voulait abolir l'esclavage. Quand la guerre de Sécession se termina, quatre ans plus tard, il n'y restait que les esclaves noirs libérés.

Si l'île a été réoccupée depuis lors par une bourgeoisie blanche dorée, son passé continue d'imprégner ses habitants noirs, raconte Philippe Marchandise. Il a pu constater sur place la ferveur avec laquelle ils commémorent, chaque 1er janvier, l'infâme "foire aux humains" qui se tenait ce jour-là. Comme le raconte la petite-fille d'un esclave arraché à 14 ans à l'amour de sa mère, c'était le jour, en effet, où les propriétaires terriens vendaient les enfants des familles nègres de leur domaine. Aujourd'hui encore, à la messe de 11 heures, le dimanche, pas l'ombre d'un Noir dans l'église presbytérienne blanche, pas un visage blanc dans l'église noire de l'autre côté de la rue.

Sur cette toile de fond sociale, inséparable de la lumière, des couleurs et des senteurs du Sud profond (Deep South), Philippe Marchandise campe une vieille dame devenue veuve, Shirley, qui au lendemain de l'attentat terroriste du 11 septembre 2001, s'interroge sur l'avenir de son pays gangrené par la violence et le ségrégationnisme. Un journaliste du coin n'a-t-il pas recensé deux cents agents de police blancs qui, en cinq ans, ont tiré sur des citoyens noirs non armés, et ont été systématiquement acquittés ? "Ce n'est pas la construction à Washington d'un musée d'histoire afro-américaine qui suffira à réconcilier nos compatriotes avec eux-mêmes", ajoutait-il.

Ces réflexions viennent à Shirley, tandis qu'elle se remémore sa jeunesse, ses parents, sa passion pour le golf. Elle resonge de plus en plus souvent à son premier amour, Arthur, officier de marine, à leur incompréhensible rupture, à son mariage avec John, aux quarante ans de bonheur qu'elle eut avec lui et à leurs enfants dans la délicieuse île de Hilton Head.

Mais voilà que Shirley renoue par hasard avec Arthur, marié deux fois, divorcé deux fois. Il accourt. A 70 ans passés, ils vont vivre quelques années ensemble : pourquoi donc avaient-ils rompu ? Peut-on aimer deux fois ? Qu'est-ce donc que l'amour ? Et si l'amour ne supportait aucun qualificatif ?

Bientôt, toutefois, Shirley s'éloigne. Non, non, pas dans l'espace - dans la démence. Elle doit être placée dans une maison d'accueil. Arthur lui rend visite sur visite. Mais en vain, elle est définitivement... ailleurs.

Par sa créativité romanesque, son attention au détail des choses, sa sensibilité à la poésie de la nature, sa connaissance de l'Amérique profonde et un souci de l'humain qui n'est jamais sentimentalité, Philippe Marchandise nous offre une saga familiale dans l'Amérique d'après la guerre, celle où Shirley chantonnait des airs de Bing Crosby, Fred Astaire, Frank Sinatra, Judy Garland, Billie Holiday (en photo)... (*"Le Soupir de la paruline"*, Philippe Marchandise, Éditions Mols)